

“ Depuis un certain temps, je me trouve chargé, en ma
“ qualité de médecin, de l'hôpital des lépreux ici et de celui
“ de la léproserie de Molokai. Par suite de ce contact con-
“ tinuel avec les lépreux, j'ai été à même de bien me rendre
“ compte de leurs besoins.

“ Tant qu'ils peuvent s'aider eux-mêmes, leur condition est
“ supportable ; mais lorsqu'ils deviennent impotents, Satan
“ lui-même aurait pitié de leur sort et se hâterait de leur
“ porter secours.

“ Une fois arrivés à Molokai, leurs amis ne s'en occupent
“ plus ; et les voilà qui languissent abandonnés à eux-mêmes
“ jusqu'au terme de leur triste existence.

“ Pas un ami n'est là pour les consoler à leur dernière
“ heure, lorsque la mort avec ses horreurs s'apprête à saisir
“ sa proie. Je me trompe, il y a deux prêtres : le Père
“ Damien qui travaille depuis près de dix ans et s'acquitte
“ parfaitement de sa noble tâche, et le vénérable Père Al-
“ bert qui les assiste depuis plus d'un an.

“ Mais ce n'est pas assez du dévouement de ces deux hom-
“ mes pour sept cents malades et quelquefois davantage ; il
“ nous faut des femmes qui donnent leurs soins aux in-
“ firmes. Aussi j'ai pris la liberté de m'adresser à la com-
“ mission chargée du service de santé, pour lui demander
“ d'examiner avec Votre Grandeur, s'il n'y aurait pas moyen
“ de prendre quelque arrangement qui nous permette d'ob-
“ tenir au moins vingt-cinq Sœurs hospitalières pour assister
“ nos pauvres malades.

“ Je suis protestant, vous le savez ; mais je connais très
“ certainement, par l'expérience que j'en ai faite en Califor-
“ nie, le mérite de ces femmes dévouées. Veiller à ce que
“ la nourriture soit cuite à point, que les enfants soient bien
“ tenus ; et par dessus tout, faire aimer la vertu et pratiquer
“ la chasteté ; voilà, à mon avis, ce que des religieuses sont
“ plus que personne capables d'obtenir.

“ J'ai causé de ce projet avec plusieurs membres — et des
“ plus éminents — de l'église protestante. Ils sont unanimes
“ à reconnaître l'excellence de cette œuvre et à lui souhaiter
“ un plein succès.

“ Aussitôt que Votre Grandeur me donnera l'assurance de